

**CLÉMENT DAZIN - LA MAIN DE L'HOMME**

---

# A.N.G.S.T.

---

**- Lucas Bergandi et Clément Dazin -**

*Performance autour du fil et de la peur*

*Spectacle tout public à partir de 12 ans*



**Création le 23 mars 2023  
à DSN - Dieppe Scène Nationale**

**Partenaires**

Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie - La Brèche, Cherbourg,  
Le Palc - Pôle National Cirque, Châlons-en-Champagne,  
MAC - Relais culturel de Bischwiller, Dieppe Scène Nationale – DSN

**Accueil en résidence**

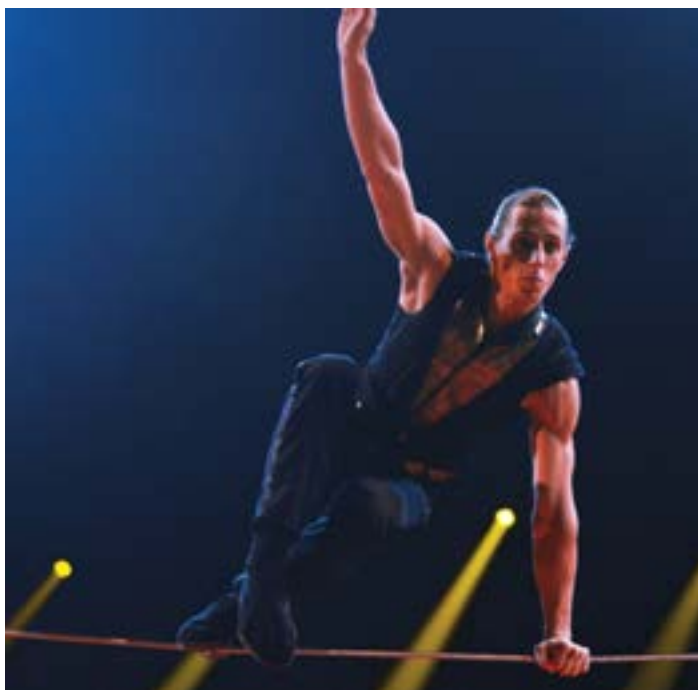
Transversales, scène conventionnée cirque de Verdun

## À L'ORIGINE DU PROJET : UNE HISTOIRE DE RENCONTRE

Clément Dazin : En 2009, je rencontre Lucas Bergandi, fil-de-fériste virtuose, nous étudions ensemble pendant trois ans au CNAC. Il est fascinant, il met sa vie en danger sur le fil à chaque instant. Il semble hermétique à la peur. Pourtant, quand je l'invite à performer au Théâtre du Rond-point en septembre 2021, il monte sur le fil, me regarde et lâche : « J'ai peur Clément, ça fait longtemps que ça ne m'ait pas arrivé mais j'ai peur... ».

Mon cœur bat à toute vitesse le soir quand il joue, j'ai peur à mon tour d'un accident qui pourrait être fatal ; je ne suis pas le seul, tout le public s'arrête de respirer quand Lucas monte sur le fil.

Finalement, tout se passe pour le mieux, le public reprend sa respiration et applaudit. Bien plus tard dans la soirée, Lucas me propose de le mettre en scène dans un solo sur la peur.



## UN PROJET DE L'INTIME À L'UNIVERSEL

Lucas Bergandi : Lorsque le corps est face à un danger, l'esprit se réfugie derrière une émotion qu'on appelle la peur. Elle est une émotion qui, de par ses différentes formes, nous protège autant qu'elle nous compromet. Ce n'est pas du saut périlleux dont j'ai peur, ni de la chute et encore moins de la blessure. **La peur se situe dans la projection que j'y fais. L'anticipation de tous ces possibles qui n'arriveront jamais.** Alors autant le vivre pleinement, jusqu'au dernier.

C'est après un spectacle auquel Clément Dazin m'a invité à participer à Paris que j'ai décidé de passer le pas d'aller vers une création personnelle. Durant les trois années que nous avons faites avec la 23ème promotion du CNAC, Clément Dazin a toujours fait preuve de sincérité envers mes propositions artistiques et d'honnêteté quant à ma personne. Ces deux traits de caractère me donnent confiance sur le côté humain et sensible auquel une création de spectacle nous confronte.

J'aimerais tester **une forme spectaculaire autour du fil**, sur cette thématique autant personnelle qu'universelle qu'est la peur. Dès cette première expérimentation, j'aimerais pouvoir inclure le public et questionner l'espace de représentation. **Clément Dazin sera à la fois regard extérieur et metteur en scène du projet.**

Mon salto arrière sera reproduit plusieurs dizaines de fois sur un temps donné. Ce chemin est certes périlleux mais idéal pour permettre aux spectateurs de ressentir l'instant via la répétition. Nous explorerons dans les résidences de travail les possibles liens de proximité entre mon écriture corporelle et le jeu.

Nous aimerions pouvoir expérimenter au cours des résidences un maximum de performances improvisées pour confronter la parole et le corps en action. Nous sommes dans une optique de recherche expérimentale et performative et notre but n'est pas de figer une écriture mais de créer une forme élastique en vue de cette première maquette. Clément Dazin sera présent lors des résidences de travail à la table et au plateau.



**La peur a toujours été présente**, en tous lieux, de tous temps, chez chaque individu, elle ne connaît pas le repos. Cette émotion fondamentale de notre humanité semble influencer beaucoup de nos comportements.

Afin de questionner ses mécanismes, Lucas Bergandi jouera avec les peurs du public, avec les siennes en tant que fil-de-fériste mais aussi celles qu'il ressent quand il n'est pas en équilibre. Ensemble ils tenteront de comprendre cette émotion qui peut nous sauver la vie ou nous pousser droit dans le mur !

## NOTES D'INTENTION

### LUCAS BERGANDI

Au quotidien, une quantité de facteurs nous rend précautionneux afin d'éviter toute erreur. À chaque saut, je prends le risque que ce soit le dernier. Par contre il m'est impossible de ne pas y aller pleinement car ce faisant je risque de ne pas le réaliser comme il faut et donc d'en faire mon dernier.

*Si nous ne nous investissons pas entièrement dans une cause, un amour ou un combat, cela en vaut-il la peine?*

Lorsque je me prépare pour le saut périlleux sur le fil, au moment du départ, en l'espace d'une seconde un nombre impressionnant de chutes possibles passent par mon cerveau. Cela crée une montée d'adrénaline, des palpitations et bien évidemment une peur profonde. Un réveil de l'instinct de survie.

Mon apprentissage a été un enchaînement de chutes. Se relever jusqu'à ce que le corps soit autonome. On parle de mémoire du corps. La peur qui habite mon esprit, en dehors de me maintenir éveillé, est surtout un frein envers mon corps. Ce dernier sera de toute façon plus rapide que ma conscience si une rattrape est nécessaire.

Et c'est dans ces moments-là, qu'il m'arrive d'être spectateur de mon expérience. Lors d'une chute à laquelle je ne m'étais pas préparé, ce que j'appelle mon instinct animal suspend l'action pendant une fraction de seconde. De l'intérieur, cette fraction de seconde peut durer une éternité. Je peux sentir mes poils se hérissier un par un... le premier contact du fil sur mes pieds m'indiquant ma position dans l'espace. Le corps s'orientant contre le déséquilibre, la gravité plus puissante que d'habitude, l'oreille interne qui me confirme qu'il sera impossible de se redresser cette fois. J'entame donc une descente. D'abord se mettre face au fil pour l'attraper, transformer la force verticale en force horizontale et ainsi « casser la chute ». Suspendu au câble, la chute verticale devient pendulaire avec le câble comme nouvel axe. La chute est évitée, et ce ballant me permet de reprendre possession de l'espace et de rediriger cette force vers une nouvelle verticale au-dessus du fil.

**La peur est une émotion qui nous pousse au-delà de nos faiblesses.** Car ce n'est pas du saut périlleux dont j'ai peur, ni de la chute et encore moins de la blessure.

**La peur se situe dans la projection que j'y fais.** L'anticipation de tous ces possibles qui n'arriveront jamais. Alors autant le vivre pleinement, jusqu'au dernier.

Quelques images du travail de Lucas : <https://youtu.be/fmVSAhsXAs8>

**« Le vertige, c'est autre chose que la peur de tomber. C'est la voix du vide au-dessous de nous qui nous attire et nous envoûte, le désir de chute dont nous nous défendons ensuite avec effroi »**

Milan Kundera

# CLÉMENT DAZIN

Pendant mon cursus au CNAC, il m'a semblé **qu'il était tabou de parler de la peur avec des acrobates** qui « risquent leur vie ». J'ai toujours eu le désir de transgresser ce tabou sur scène et la rencontre entre Lucas et Valerian s'y prête de manière évidente.

En explorant le thème de la peur de l'artiste de cirque, l'objectif est d'interroger certains de nos mécanismes. **La peur est une émotion fondamentale de notre humanité**, de notre animalité et il me semble que beaucoup de nos comportements en dépendent.

Nous jouerons avec les peurs, celles de Lucas, celles du public et questionnerons ainsi cette émotion qui peut nous sauver la vie ou nous pousser droit dans le mur.

Le sentiment de peur fait résonner en nous l'écho d'une mort possible dans des situations dangereuses. Pour Lucas, ce ressenti est quotidien, dès lors qu'il performe. Paradoxalement, nous avons l'impression de vivre dans une société qui tourne le dos à la mort. Il semble que nous soyons dans le déni de la mort et ceci est sans doute amplifié par la médecine et la science qui repoussent continuellement les limites de la vie. Peut-être que l'on se rassure en venant voir un acrobate qui réalise des figures « mortelles » tout en restant en vie ? Il y a un côté pervers, un côté voyeur en nous lorsqu'on regarde une performance de cirque risqué. Vivre la peur par procuration prend de plus en plus de sens dans notre société hyper protectrice.



*Plus je me rapproche de la mort, plus j'ai envie de vivre...  
Je ne me suis jamais senti aussi vivant que quand je frôlais la mort...  
Je ne me suis jamais senti aussi vivant que quand je suis mort...*

# CALENDRIER DE CRÉATION 2023

12.01.2023 - **Le Safran, Scène conventionnée, Amiens (80) / Sortie de résidence**

23.03.2023 - **Festival SPRING - Dieppe Scène Nationale - DSN (76) / Création**

30.03.2023 - **13e sens, scène & ciné, Obernai (67) / Diffusion**

## **BESOINS TECHNIQUES**

**Idéal** : 12 mètres de longueur & 5 mètres de hauteur  
2 points d'accroche / 2 tonnes de chaque côté

**Alternative** : structure autonome ne nécessitant pas de points d'accroche  
transport dans le véhicule personnel de l'interprète

**Contact diffusion** : La Magnanerie - [www.magnanerie-spectacle.com](http://www.magnanerie-spectacle.com)  
[martin@magnanerie-spectacle.com](mailto:martin@magnanerie-spectacle.com) / +33 (0) 1 43 36 37 12



Conception, texte et jeu **Lucas Bergandi et Clément Dazin** Comédienne **Elodie Léau**  
Mise en scène **Clément Dazin** Regard extérieur **Cédric Orain** Régie générale et création lumière  
**Tony Guérin** Administration, production, diffusion **La Magnanerie - Victor Leclère, Anne Herrmann,**  
**Martin Galamez, Sarah Bigot et Lauren Lefebvre**

Production **La Main de l'Homme** Coproduction **Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie - La Brèche, Cherbourg, Le Palc - Pôle National Cirque, Châlons-en-Champagne, MAC - Relais culturel de Bischwiller, Dieppe Scène Nationale - DSN** Accueil en résidence **Transversales, scène conventionnée cirque de Verdun**

**La Main de l'Homme est conventionnée par La Ville de Strasbourg, la Région Grand Est et le Ministère de la Culture - DRAC Grand Est.**

**Clément Dazin** est artiste associé à Transversales, scène conventionnée cirque de Verdun et à 13<sup>e</sup> Sens — scène & ciné, Obernai

# UN PROJET ARTISTIQUE ET PÉDAGOGIQUE

Au travers d'ateliers de pratique et d'échange, Lucas Bergandi propose aux élèves (à partir de la 5ème) et au tout public d'approfondir les thématiques du spectacle.

## **Le projet pédagogique**

En fonction de notre âge, les peurs ne sont pas nécessairement les mêmes, ou elles ne sont pas perçues de la même façon.

Avec **A.N.G.S.T.**, Lucas Bergandi et Clément Dazin souhaitent rencontrer des personnes de tous âges pour échanger avec elles sur l'évolution de leurs peurs durant leur vie. La rencontre avec l'équipe débute sur une performance de 15-20 minutes de Lucas Bergandi durant laquelle il interagit avec le public sur ses peurs, il les invite à partager les leurs.

## **Les thématiques des ateliers :**

En déconstruisant les mécanismes de la peur, Lucas l'analyse, en cherche l'origine et se l'approprie afin de la dépasser.

Partant d'une peur universelle, le vertige, il crée des parallèles avec les peurs du quotidien propres à chacun.e, et le besoin de contrôle qui en découle.

Il met aussi en avant le fait que la peur n'est pas seulement un sentiment négatif et paralysant : elle favorise la stimulation, le dépassement de soi et montre le pouvoir du collectif sur l'individu.

Les ateliers permettent ainsi de mieux se connaître et de changer notre perception de la peur afin d'en faire un outil, plutôt qu'un handicap. Il s'agit de redonner confiance aux capacités de l'individu et faire ressortir le pouvoir du collectif par un travail en groupe.

## **Déroulé des ateliers**

- une vidéo de présentation est envoyée en amont des ateliers (10min)
- la journée débute en classe entière/groupe entier par une performance de Lucas B. (15-20min) suivie d'un temps d'échange (30min)
- elle se poursuit par un atelier avec des groupes de 10/12 personnes (1h à 1h30)

En fonction du planning, il est possible de réaliser 4 sessions d'ateliers par jour. Une restitution audio est envisagée avec l'enregistrement de témoignages anonymisés.

## **Besoins techniques**

- Lieu : un gymnase - hauteur : 4m, au sol : 7m x 4m
- Fil-de-fer : Lucas est autonome avec son fil
- Accompagnement : la présence d'un.e professeur.e ou d'un référent tout au long des ateliers est demandée
- Psychologue scolaire : s'il y en a un au sein de l'établissement, sa participation sur le temps d'échange à l'issue de la représentation est un plus !

# La Main de l'Homme

Compagnie au statut associatif régit par la Loi de 1908, La Main de l'Homme a un lien fort avec le jonglage et le cirque en général, mais aussi avec le geste et la danse en particulier. Implantée à **Strasbourg**, la compagnie mène conjointement depuis **sa création en 2016** des activités de création, de diffusion, d'actions artistiques et de transmission. Très active localement, elle présente également ses spectacles dans les grands festivals internationaux, de Rio de Janeiro à Taipei.

## Clément Dazin

Clément Dazin est très tôt fasciné par le mouvement et la maîtrise du corps dans l'espace. Il commence **la gymnastique** avant de se tourner vers le cirque à 16 ans en intégrant la compagnie Point Bar, dans laquelle il découvre le plaisir de la création.

Avant de se professionnaliser dans les Arts du Cirque, Clément prend le temps de travailler pendant 2 ans sur une plateforme téléphonique puis devient apprenti contrôleur de gestion chez Eurocopter. Il est **titulaire d'un Master en Management** et s'intéresse notamment dans un mémoire de fin d'étude à la dimension psycho affective dans les relations en entreprise. Il intègre ensuite l'école de cirque de Lyon puis le **Centre National des Arts du Cirque (CNAC)** où il continue d'explorer les liens entre la danse contemporaine, le théâtre gestuel, la danse hip hop et le jonglage pour développer son univers.



crédits : Dan Ramaën

Clément Dazin développe l'activité de création de la compagnie autour du jonglage chorégraphique jusqu'en 2017 et s'intéresse depuis à la place du texte et de la parole dans ses spectacles :

- *Bruit de couloir*, 2013, solo de jonglage chorégraphique
- *R2JE*, 2014, duo danse/jonglage
- *Humanoptère*, 2017, pièce de jonglage chorégraphique pour 7 interprètes
- *Trajectoires*, 2021, solo pour les salles de classe
- *Cosmos*, 2021, solo théâtre/cirque avec Ashtar Muallem
- *Inops*, 2021, pièce théâtre/cirque pour 6 interprètes
- *L'Envers de nos décors*, 2022, jeune public théâtre/cirque avec Thomas Scotto

Plus d'informations sur la compagnie et ses créations : [clementdazin.fr](http://clementdazin.fr)



# LUCAS BERGANDI

C'est après avoir vu un spectacle du cirque Ronaldo que Lucas prend la décision, à l'âge de 4 ans, de devenir artiste de cirque.

Il choisit de devenir fil de feriste au début de son premier stage de cirque 5 ans plus tard, avec pour seule consigne de ne « jamais abandonner avant une chute » et de « surtout s'amuser ». Ces deux règles sont encore aujourd'hui les fondements de son exploration sur le fil.

Pour compléter son apprentissage acrobatique, il suit une option à horaire aménagé musique et danse pendant sa scolarité, jusque son entrée dans le cursus ENACR/CNAC en 2006.

Diplômé du CNAC en 2011, il sort enrichie d'une curiosité envers les autres formes d'expressions circassiennes. C'est donc naturellement qu'après la tournée du spectacle "This is the end" des sortants de la 23<sup>ème</sup> promotion du CNAC, il rejoint la compagnie de danse anglaise Tilted pour le spectacle "Fragile". Il collabore également pendant quelques années avec la compagnie des Nouveaux nez sur différents spectacles jusqu'en 2016.

Suite à une remise en question de son désir de poursuivre en tant qu'acrobate sur le fil, il tente un changement d'esthétique en se dirigeant vers l'Allemagne et son réseau de Variété. Le travail y est intense et difficile mais c'est là que la passion revient. Se confronter à un public 9 fois par semaine dans un spectacle où il peut s'exprimer en tant qu'acrobate mais aussi en tant que musicien était ce qu'il lui manquait. Après plus de mille représentations dans des lieux comme les GOP, le Variété etcetera ou la UFA fabrique à Berlin, c'est chargé d'une nouvelle énergie qu'il rejoint en 2019 la compagnie de rue Les p'tits bras dans le spectacle "Bruits de coulisse". En parallèle de ce projet, il seconde Jean-Charles Gaume dans l'imagination du spectacle "Radius et Cubitus" de la compagnie Inherence. Il participe à la création de cette opérette circassienne en latin ainsi qu'à l'enregistrement de l'album de ce même spectacle.

